



Sur la trace des impressionnistes

PEINTURE En France, de Deauville à Rouen, en passant par Honfleur.

TEXTE **BERNARD PICHON**/PHOTOS **BERNARD PICHON** ET **DR**



DEAUVILLE Un étonnant florilège d'architecture anglo-normande.



HONFLEUR Une lumière et des couleurs inspiratrices des peintres.



ROUEN Un étonnant patrimoine médiéval, minutieusement conservé.



ICÔNE Le célèbre «Gros horloge», monument emblématique de Rouen.

Qu'est-ce qui a bien pu séduire en Normandie les Courbet, Monet, Delaunay et Dufy? La photogénie du patrimoine architectural, sans doute – cathédrales, maisons à colombages, campagne et zones portuaires – mais surtout cette lumière si particulière qui leur confère un caractère tantôt sombre, tantôt éclatant, par le fait d'une météo souvent capricieuse. La richesse de l'héritage légué par ces grands maîtres exerce une irrésistible attraction vers la source de leur inspiration.

Surfant sur la vague thématique, des circuits culturels sont ainsi organisés pour les amateurs d'art, ceux-là mêmes qui se déplacent ici ou là pour une exposition lointaine, un festival musical ou gastronomique. Cette «niche» touristique est en plein essor.

Frimer à Deauville

Devenue célèbre à partir des années 1800, la star de la Côte fleurie est aujourd'hui une destination de vacances si prisée des Parisiens qu'elle a hérité du surnom de «XXIe arrondissement». Les habitants de la capitale ne sont pas les seuls à s'y faire voir. C'est au XIXe siècle qu'ils découvrent les bienfaits

de l'eau de mer, un engouement venu de Grande-Bretagne. Des hordes de baigneurs se font déposer sur la plage, tout habillés pour faire trempette. On ne sait pas nager? Qu'importe, pourvu qu'on ait l'ivresse de l'iode et des embruns! Les premiers établissements de bains accueillent une aristocratie dépensière, prompte à se faire bâtir de coquettes villas de style néo-normand, voire de somptueux castelets.

Longue est la liste des peintres qui ont célébré ce coin de France. On songe à la «Jetée de Trouville», peinte par Eugène Boudin en 1884, ou à sa «Marée basse, soleil couchant», qui fait écho au fameux «Impression, soleil levant» de Claude Monet. Quant à Gustave Courbet, quand il peint sa «Plage de Trouville», il ne montre pas des estivants, mais deux hommes courbés, travailleurs de la mer, à la recherche de crustacés. En privilégiant une étendue désolée dans le vent, le maître exprime le poids de la pauvreté dans un cadre de nantis.

«T'as voulu voir Honfleur...»

Les peintres ne s'y sont pas trompés, qui ont fait de Honfleur et de son port pittoresque

le sujet de célèbres toiles, sur fond de cieux tourmentés. Il émane de ce bourg un sentiment de force et d'harmonie. L'œil ne peut être qu'ébloui par l'abondance des demeures médiévales merveilleusement restaurées.

Joie de vivre

Même étonnement à Rouen, dont le passé se confond avec celui de la France. La cité doit notamment son opulence au commerce fluvial et aux manufactures de textile. Revendiquée aussi bien par les Français que par les Anglais durant la guerre de Cent Ans, c'est sur ses pavés que Jeanne d'Arc fut provisoirement incarcérée, jugée, puis brûlée vive en 1431.

Le chef-lieu de la Normandie et ses environs ont fasciné – parfois jusqu'à l'obsession – les impressionnistes qui s'y sont attardés. La légèreté, l'insouciance et la joie de vivre reflétées par la plupart de leurs toiles expliquent leur succès populaire, notamment au Musée des beaux-arts rouennais, l'un des premiers de France par la richesse de ses collections. Ces dernières couvrent toutes les époques (du XVIe au XXe siècle) en peintures, dessins, sculptures et objets décoratifs.



GAUGUIN Le peintre a été séduit par les perspectives de la rue Jovenet.

Gauguin à Rouen

Qui peut bien attirer Paul Gauguin à Rouen en 1883, alors qu'il n'est encore qu'agent de change à la Bourse de Paris? C'est son ami Camille Pissarro, avec qui il entretient une correspondance régulière. Gauguin se persuade que la Normandie serait idéale pour effectuer la reconversion professionnelle dont il rêve; ses toiles y trouveraient plus facilement preneurs que dans la capitale. Mais le séjour à Rouen sera décevant: peu d'acheteurs, et des économies qui s'épuisent. Au bout de quelques mois, l'artiste doit se rendre à l'évidence: ce début de carrière dans la peinture est un semi-échec. Pas question de renoncer à sa nouvelle passion, toutefois. Abandonnant femme et enfants, il gagne la Bretagne, puis l'Amérique et, enfin, l'Océanie. On connaît la suite, à Tahiti et aux Marquises.

PRATIQUE

→ Y ALLER

CroisiEurope propose une croisière thématique sur les pas des impressionnistes (la demeure et le jardin de Claude Monet à Giverny, visite de Honfleur, excursion sur la côte d'Albâtre, patrimoine naturel du pays de Caux et de l'estuaire de la Seine avec Etretat).

→ VISITER

La Normandie célèbre cette année le bicentenaire de la naissance de Gustave Flaubert à Rouen, ville souvent évoquée dans ses écrits. Présentation de manuscrits, expositions et visites théâtralisées. A Honfleur, à partir du 18 septembre, fête de la crevette et de la pêche. Du 3 au 12 septembre, à Deauville: 47e Festival du cinéma américain.

→ SE RENSEIGNER

www.croisieurope.ch

→ LIRE

Guide «Explorer la région Normandie» (Lonely Planet)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch